

Ressource naturelle, facteur de développement économique en Égypte ancienne et au Mali indépendant

Mahamadou TOURE

Institut des Sciences Humaines (ISH), Bamako (Mali)

mahamadoutoure2812@gmail.com

Résumé

Les ressources naturelles du Mali sont de deux types : les ressources terrestres et les ressources du sous-sol. Ces ressources valorisées, doivent soutenir l'économie du pays. La connaissance des facteurs climatiques et des comportements anthropiques, serait essentielle pour mieux exploiter les ressources naturelles du Mali.

L'Égypte ancienne a un climat désertique chaud dont seuls les bandes fertiles de part et d'autre du Nil, le delta et quelques oasis sont propres à l'implantation humaine. Les ressources naturelles égyptiennes auraient contribué au rayonnement de l'Égypte ancienne.

L'objectif de l'étude est d'analyser la place des ressources naturelles dans l'économie du Mali d'aujourd'hui et aussi dans le succès de l'Égypte ancienne, afin d'en tirer des enseignements pour le Mali nouveau.

La lecture et l'analyse d'ouvrages scientifiques et des données archéologiques, ont été nécessaires pour la rédaction de cet article. Aussi, des documents académiques ont été exploités. Les informations recueillies sur la base d'un guide d'entretien conçu à cet effet, et les lectures faites sur l'internet ont également favorisé cette étude.

Il s'agit à partir de ces documents, d'analyser le fait que l'Égypte ancienne aurait pu exploiter ses ressources naturelles de façon judicieuse et que le Mali d'aujourd'hui a du mal à mieux exploiter ses ressources naturelles pour son développement économique.

Le présent travail s'articule autour de l'apport des ressources naturelles au succès de l'Égypte ancienne et aussi dans le développement économique du Mali d'aujourd'hui. Il a soulevé un souci de gestion adéquate des ressources naturelles du Mali.

Mots-clés : *développement économique, Égypte ancienne, Mali indépendant, ressource naturelle*

Abstract

Mali's natural resources are of two types: terrestrial resources and subsoil resources. These valuable resources support the country's economy. Knowledge of climatic factors and human behaviour is essential to better exploit the natural resources of Mali.

Ancient Egypt had a hot desert climate, with only fertile strips on either side of the Nile, the delta, and a few oases suitable for human settlement. Egyptian natural resources are said to have contributed to ancient Egypt's influence. The objective of this study is to analyse the role of natural resources in the economy of modern Mali and in the success of ancient Egypt in order to draw lessons for modern Mali.

Reading and analysis of scientific works and archaeological data are necessary for the writing of this article. Academic documents were used in this study. Information gathered through a specially designed interview guide and online research aided this study.

The aim of this study is to analyse the fact that ancient Egypt could have exploited its natural resources judiciously and that modern-day Mali is struggling to better exploit its natural resources for economic development. This study focuses on the contribution of natural resources to the success of ancient Egypt and the economic development of modern-day Mali. This raises concerns regarding the proper management of Mali's natural resources.

Keywords : *ancient Egypt, economic development, independent Mali, natural resource*

Introduction

Le Mali partage 7 420 kilomètres de frontières avec sept pays limitrophes : l'Algérie au nord-est, le Niger et le Burkina Faso à l'Est, la Côte d'Ivoire et la Guinée Conakry au Sud, la Mauritanie au nord-ouest et le Sénégal à l'Ouest. Les principales zones agro-climatiques couvertes par le pays sont du Nord vers le Sud : une zone très aride ou saharienne, une zone aride ou sahélienne, une zone semi-aride ou soudanienne-nord, une zone subhumide ou soudanienne-sud et

une zone humide au sud-ouest. Quatre grands ensembles composent le relief : les plateaux gréseux soudano-sahélien, les collines et plaines soudano-sahéliennes, le delta intérieur du Niger et le massif de l'Adrar des Ifoghas. Deux grands fleuves traversent le Mali : le Niger et le Sénégal. Le régime pluviométrique varie énormément d'un endroit à un autre. La flore et la faune du Mali sont caractérisées par une diversité des espèces. Le pays dispose des ressources minérales exploitables. (Atlas du Mali, 2010 : 77-78)

Les ressources financières de l'Égypte ancienne furent générées à travers l'Agriculture, les mines, l'artisanat, le commerce, les impôts, les taxes, les expéditions militaires etc. Le Nil permettait aux Égyptiens de pêcher, de cultiver et de commercer avec leurs voisins. L'or et le cuivre, étaient exploités respectivement dans les régions de Nubie et du Sinaï.

Les animaux de compagnie en Égypte ancienne étaient : le chien, le chat, etc. Les animaux sauvages étaient : le babouin, le singe, la gazelle, les oiseaux, le lion, le mangouste et l'hippopotame, le poisson, etc., la plupart était divinisée. Il ne pleuvait pas fréquemment, mais quand il pleut, la pluie était violente. Ces différentes ressources étaient confiées à des institutions, telles que le temple, la Résidence royale, le double trésor, etc., (Grimal, 1988 : 110) et auraient été utilisées au profit de l'épanouissement de la population égyptienne.

L'Égypte ancienne fut l'une des plus grandes métropoles africaines. La connaissance de la place de ses ressources naturelles dans son développement, est fondamentale pour mieux transcender les problématiques liées à la gestion des ressources naturelles dans le reste du continent africain en général et du Mali d'aujourd'hui en particulier. Elle pourrait permettre d'adopter une exploitation responsable, probablement, à l'image de l'Égypte pharaonique. L'utilisation

judicieuse des ressources naturelles au service de l'épanouissement des populations constitue de nos jours un défi à relever. Elle ne doit pas fustiger l'avenir de la génération futur.

Le présent article s'intéresse aux ressources naturelles en Égypte ancienne et au Mali d'aujourd'hui : caractéristiques du relief de l'Égypte ancienne et du Mali d'aujourd'hui, conséquences du climat dans le succès de l'Égypte ancienne et à l'économie du Mali actuel, importance des cours d'eau dans l'Égypte ancienne et dans l'économie du Mali d'aujourd'hui, le territoire « traditionnel » de l'Égypte ancienne au regard du territoire malien d'aujourd'hui et de ses Biodiversités, ressources du sous-sol en Égypte ancienne et au Mali d'aujourd'hui.

1-Matériel et méthodes

La démarche méthodologique est basée sur l'exploitation documentaire et l'enquête qualitative. La recherche documentaire s'est déroulée à Dakar au Sénégal et dans le district de Bamako au Mali.

Au Mali, les recherches ont été menées dans la Bibliothèque Nationale, la bibliothèque de l'Institut des Science Humaines (ISH), la bibliothèque de l'École Normale Supérieure (ENS up) de Bamako. Elle a porté sur des ouvrages et des documents académiques.

Au Sénégal, la recherche a été faite dans la Bibliographie Universitaire et dans celle du Département Histoire de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

L'élaboration du guide d'entretien, le choix des personnes ressources et le traitement des données, ont été les éléments constitutifs de la méthodologie. La méthode d'entretien semi-directif a été privilégiée. Nous avons présenté des thèmes aux interlocuteurs. Le travail consistait à écouter et à noter tout ce

qui se produit, et à demander des éclaircissements sur des aspects du thème, chaque fois que l'occasion est convenable. Les entretiens ont donné des éclaircissements sur des facteurs climatiques et des comportements anthropiques en Égypte pharaonique et aussi au Mali d'aujourd'hui. Nous avons ensuite procédé aux travaux de traitement, et les données sont saisies à l'aide du logiciel Word sous Windows. Après la saisie, nous avons procédé à l'épuration des données, puis à la fusion des fichiers, prêts pour d'autres traitements.

En effet, il s'agit, de montrer à la fois par une approche analytique et comparative, l'apport des ressources naturelles au succès de l'Égypte ancienne et aussi dans le processus de développement du Mali d'aujourd'hui. Également, mettre en évidence, la nécessité de chercher un modèle d'exploitation ou de gestion des ressources naturelles, pour un développement économique du Mali d'aujourd'hui.

2-Résultats

2-1-Caractéristiques du relief de l'Égypte ancienne et du Mali d'aujourd'hui

Le Mali est un pays plat, peu vallonné, avec des altitudes comprises entre 250 et 500 mètres. Le plateau mandingue s'étend du Nord du fleuve Niger jusqu'à la frontière avec le Sénégal et culmine à 800 mètres. Au Nord, à la frontière avec la Mauritanie, forme la plus grande partie du bassin de Taoudéni. La région de Tombouctou, qui se rattache à ce bassin, est aride. Le plateau de Koutiala s'étend du Sud du cours supérieur du fleuve Niger à la frontière du Burkina Faso. Il culmine au niveau de la falaise de Bandiagara à 791 mètres. À l'Est, il est prolongé par des buttes résiduelles dont les monts Hombori et le Hombori Tondo, culminant 1 155 mètres. (Atlas du Mali, 2010, p.76)

Les plaines ensablées du Hodh, s'étendent au Nord du plateau mandingue, à la frontière mauritanienne, sont entre 260 et 320 mètres d'altitude. Le delta intérieur du Niger est une vaste plaine alluviale. L'Adrar des Ifoghas est une extension des massifs cristallins du Sahara central. Il culmine à 890 mètres d'altitude. Le Sahara occupe plus de la moitié Nord du territoire malien. Il a un bassin à l'Azaouak. Le bassin d'Arouane, relié au fleuve Niger au niveau de Tombouctou, comprend un delta intérieur de 50 000 kilomètres-carrés. La vallée du Tilemsi, provenant de l'Adrar des Iforas, se jette dans le Niger à Gao. En effet, ces endroits sont en partie des espaces favorables à l'agriculture, l'élevage, la pêche, au développement du système écosystémique et à la production d'énergie. Ils regorgent des ressources minérales abondantes.

En Égypte, le Nil a façonné la vie économique, déterminé ses structures politiques et suscité les valeurs morales et sociales (Gabanes, 2016 : 29). Dans l'Égypte où les pluies sont rares, le Nil est la seule source importante d'approvisionnement en eau. Il est la principale voie de communication du pays. C'est autour de lui que se trouvent les grandes villes. Il alimente un réseau de canaux qui irrigue les champs. Vercouter , 1974 : 41) Le Nil, long de 6500 kilomètres environ, est le fleuve le plus long d'Afrique. Le Nil blanc qui prend sa source au lac Victoria et le Nil bleu qui prend sa source au lac Tana, s'unissent au Khartoum, la capitale du Soudan actuel. Il se jette dans la Méditerranée en formant un delta au Nord de l'Égypte (Casson, 1968 : 29 ; Sall, 2018 : 93)

Les terres cultivables en Égypte ancienne ont une texture argileuse et limoneuse. Environ 4000 à 42000 hectares sont sableux et calcaires. Le reste est recouvert par le désert libyque à l'Ouest, le désert arabe à l'Est et le Mont Sinaï au nord-est. Ce dernier renferme le plus haut sommet d'Égypte, culminant 2642 mètres d'altitude.

Le sol malien présente des traits physiques plus diversifiés que celui de l'Égypte ancienne. La partie désertique qui occupe plus des deux tiers du Mali, est presque semblable au territoire égyptien. Le Nil qui a permis l'implantation humaine en Égypte depuis le néolithique, Peut correspondre aux fleuves Niger et Sénégal dans le Mali, de par son importance. Si les régions de Sinaï et de Nubie en Égypte ancienne sont par excellence des zones minières, celles de Kayes et Sikasso constituent les principales zones minières du Mali d'aujourd'hui.

2-2-Conséquences du climat dans le succès de l'Égypte ancienne et à l'économique du Mali actuel

Au Mali, pour les trois quarts du pays, le climat est chaud et très sec, à l'exception du Sud, bien humide. Les précipitations moyennes annuelles sont inférieures à 250 millimètres, et même de façon générale de 100 à 150 millimètres. À l'extrême Nord, elles sont presque nulles. Les régions centrales sont semi-désertiques. Les régions du Sud du vaste désert reçoivent en moyenne moins de 500 millimètres de pluie par an. Le Sud du pays est subhumide, avec des précipitations moyennes inférieures de 750 millimètres par an. (Atlas Mali, 2010, p. 82) Si le régime pluviométrique varie d'un endroit à un autre, le régime thermique est globalement uniforme, caractérisé par la constance de température élevée sur toute l'année, entre 28 °C et 32 °C. De plus, la température moyenne maximale du mois le plus chaud (fin avril) dépassent 42 °C. Le rayon solaire a une importance particulière. Il tue des bactéries et des virus qui nuisent à la santé des humains et des animaux. « Le beau temps » motive le travailleur et attire la vision des habitants sur son environnement. Ces habitants veulent ainsi à la protection de leur environnement.

En Égypte, excepté la région de delta, le reste est recouvert par le désert. C'est le soleil qui impose sa marque au climat,

essentiellement aride, en raison de la température et de la faiblesse de l'humidité atmosphérique, et des précipitations. (Leclant, 1978 : 14). La ceinture désertique qui entoure la vallée du Nil, découragea la volonté d'invasion, et les Égyptiens vivaient dans l'isolement durant 2000 ans, avant notre ère. (Casson, 1966 :11)

Si le climat égyptien est semi-désertique, celui du Mali est tropical sec. Les conditions climatiques ont donné naissance aux conditions de travail et de l'état d'esprit des peuples qui y vivent. Les Anciens égyptiens ont su maîtriser la nature dans la vallée du Nil pour survivre. Le soleil fut divinisé (Rê). Quant au Mali d'aujourd'hui, les moyens modernes pour transformer des contraintes climatiques en atout se précisent. L'exploitation des phénomènes climatiques en énergie solaire, éolienne, ou autres, doit soutenir l'économie et aider à améliorer les conditions de vie des Maliens.

2-3-Importance des cours d'eau en l'Égypte ancienne et dans l'économie du Mali d'aujourd'hui

Les régimes hydrographiques du Niger et du Sénégal sont tropicaux. Le Niger parcourt le Mali sur 4 200 kilomètres. Le delta central du Niger, entre Tombouctou et Léré est une vaste zone inondée après la saison des pluies. Après la décrue, la région est parsemée de lacs, comme le lac Débo et le lac Figurine. Le Sénégal est le second fleuve qui parcourt le Mali sur 1700kilomètres (Atlas Mali, 2010 : 86).

Les cours d'eau du Mali contribuent à l'agriculture, l'élevage, la pêche, la production énergétique, la communication, le transport, la sauvegarde de l'écosystème, etc. Cependant, ces cours d'eau sont menacés par l'ensablement, la dégradation des berges et de la pollution, notamment dans le septentrion malien. Des plaines d'inondations s'étendent le long du fleuve Niger. Dans la zone de confluence du Niger et de son affluent le Baní,

entre Diafarabé, Djenné et Tombouctou, couvre une surface maximale de 41 000 kilomètres-carrés, regroupant de nombreux lacs, mares et marécages. La figure 1 qui suit est une photo satellite du Mali.

Figure 1 : *photo satellite du Mali*



Source : <https://satellites.pro^carte du Mali>

En juin, le Nil se met à monter, roulant des flots vers le Nil blanc. En juillet, le fleuve se gonfle rapidement d'eaux boueuses, d'un brun rougeâtre : ils transportent une importante quantité de matières en suspension provenant des hautes terres volcaniques d'Éthiopie. (Léchant, 1978 : 4). La première cataracte est le point le plus méridional où se manifeste l'arrivée de la crue. Les crues du Nil annoncent un évènement catastrophique qui se révèle en fin de compte bénéfique. L'inondation du lit majeur

dépose le limon en se retirant, fertilisant ainsi le sol. (Husson et Valbelle, 1992 : 94)

Les effets de la crue sur la qualité et la quantité des récoltes ont des sérieuses répercussions, tant sur le plan économique que sur l'environnement et la société. (Doumas, 1976 : 215-217). C'est pourquoi, faute de pouvoir régler le débit de l'inondation, les Égyptiens se sont efforcés de le prévoir, en gardant des stocks susceptibles d'atténuer les pertes graves que représentait une crue dévastatrice. On comprend ici la nécessité d'une organisation à l'échelle de l'État. Ce dernier cherche à rentabiliser au mieux les terres arables et à répartir les provisions de céréales accumulées précédemment, lorsque la famine commence à sévir. (Doumas, 1976 : 215-217). Le Nil rend fertile les terres environnantes grâce à ses crues annuelles. (Casson, 1968 : 31). Selon l'historien grec Hérodote « L'Égypte est un don de Nil. », c'est-à-dire, sans lui, l'Égypte n'existerait pas. Autrement dit, l'Égypte ne sera qu'une vaste étendue de sable brûlant.

Si les cours d'eau ont servi à l'Agriculture, l'élevage, la pêche, l'entretien domestique et la navigation en Égypte ancienne. Aujourd'hui au Mali, en plus de ceux-ci cités de l'Égypte ancienne, le Niger et le Sénégal sont en train de servir dans la production énergétique et le ravitaillement des populations des villes en eau potable des robinets. Des multiples pompes à eau souterraine en train d'augmenter la disponibilité en eau au Mali actuel. La figure 2 qui suit est une photo du bassin du fleuve Niger.

Figure 2 : *bassin du fleuve Niger de plus en plus menacé*



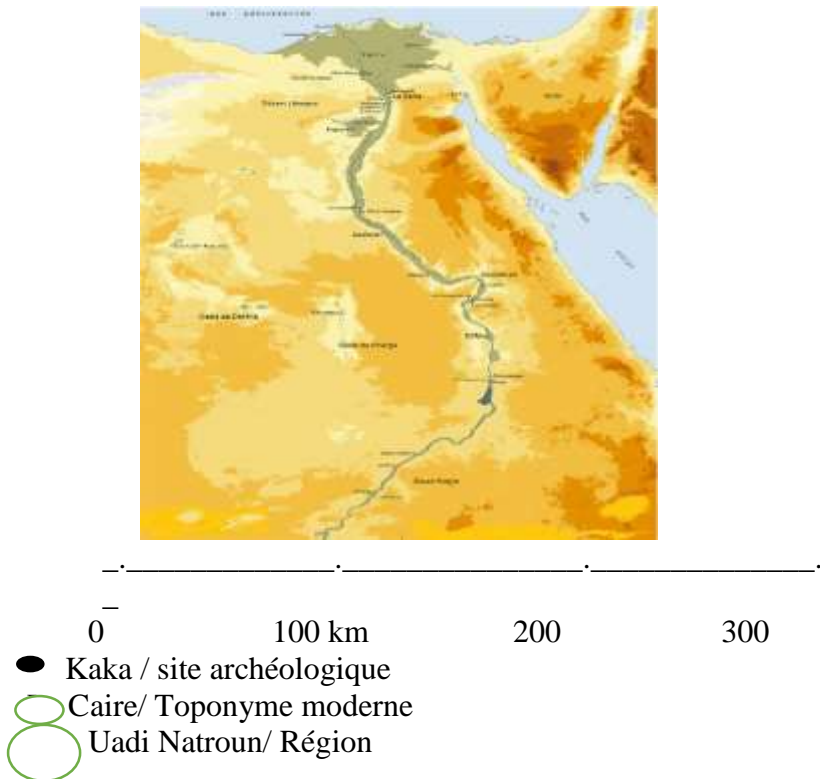
Source : <https://www.studiotamani.org/180502-le-bassin-du-niger-de-plus-en-plus-menace>

2-4-Le territoire « traditionnel » de l'Égypte ancienne au regard de celui du Mali d'aujourd'hui et de ses Biodiversités

Les frontières « traditionnelles » de l'Égypte ancienne sont assez semblables aux frontières de l'Égypte moderne. Dans l'Ancien Empire, le pays est délimité au Nord par la mer Méditerranée, au Sud par la première cataracte du Nil, à l'Ouest par le désert Libyque et à l'Est par la Mer Rouge et le désert du Sinaï. Ce sont principalement les frontières Sud avec la Nubie et nord-ouest qui ont changé au cours des siècles. L'Égypte , à certaines époques, étend son influence jusqu'en Haute-Nubie alors qu'en Asie Mineure, son influence atteint l'Amurru (en Syrie) au Nord et les bords de l'Euphrate à l'Est. La domination égyptienne en Syro-palestinien sera toujours de courte durée. Le Delta, la Vallée, les zones désertiques et la péninsule du Sinaï sont des facettes de l'Égypte ancienne.

Le delta du Nil est une région marécageuse, riche en faune et flore, mais aussi une zone stratégique pour l'agriculture. Le papyrus vient en grande partie de cette région (Doumas, 1967 : 28-30). La figure 3 qui suit est une carte « traditionnelle » de l'Égypte ancienne.

Figure 3 : *carte « traditionnelle » de l'Égypte ancienne*



Source : www.google.com/search?q=carte+traditionnelle+de+l'Egypte/Universit%C3%A9+de+Lille (05/8/2021)

Nous l'avons ajusté en nettoyant le fond de certaines écritures. Ce travail a rendu la carte simple lisible pour le besoin d'illustration.

Le Mali a mis progressivement en place des aires de protections de la nature : une réserve de biosphère, 2 parcs nationaux, 8 réserves de faune, 1 sanctuaire, 3 sites Ramsar, 1 parc biologique et 6 zones d'intérêt cynégétique, qui couvrent 7 % du territoire. Ces réserves et parcs pourraient drainer de nouveaux flux importants de tourisme. (Id-sahel, 2000)

Parmi les arbres typiques de la végétation malienne, on peut citer le baobab, le karité, le Néré, le tamarinier, le rônier ou le balanzan. (Sidibe ; Goita, 2009 : 53) La faune malienne est caractérisée par une diversité des espèces dont la buffle, l'hippopotame, le bubale, le cobe défassa. Certaines sont en voie d'extinction : l'élan de Derbi, la girafe, la gazella Dama, l'orix gazelle, l'Adax, le mouflon à machette, l'hippopotame nain, le guépard, le lycaon, le lamantin, le pangolain, l'oryctérope du cap, le lion, l'éléphant, le chimpanzé, le chacal, l'hyène tachetée, le guib. Le damalisque a disparu du Mali. L'éléphant ne subsiste que dans la région du Gourma. Plus de 640 espèces d'oiseaux ont été recensées au Mali, dont de nombreux oiseaux migrateurs qui viennent séjourner dans le delta intérieur du Niger. Plus de cinquante espèces de poissons sont identifiées dans le fleuve Niger. (Sidibe ; Goita, 2009 :146 et183 ; Atlas Mali, 2010 : 91)

Quant à l'Égypte ancienne, il y avait des léopards, des oryx, des hyènes, des lynx du désert, etc., aujourd'hui anéantis par la chasse. Plus de trente espèces de serpents, des scorpions et des crocodiles, etc., vivaient en Égypte ancienne (Guichard, 2015 :5-300). Les Égyptiens cultivaient des figuiers sycomores, des dattiers et des palmiers à feuilles de dômes, des Persée, des grenadiers, des caroubiers et des tamaris, ainsi que des papyrus,

des lotus, des mandragores, des bleuets, des pavots et des guimauves. Les vignes étaient appréciées pour la vinification. (Loret, 1892 :140)

En Égypte ancienne, même s'il y avait des animaux destinés à l'abatage pour nourrir la population, la plupart étaient considérés comme des principes divins et furent associés à des divinités. Au Mali, les animaux sont destinés à l'abattoir, au zoo pour les visiteurs, d'autres sont utilisés pour faire des travaux champêtres, d'autres encore sont immolés pendant des cérémonies culturelles, ou des cultes rendus aux dieux, aux esprits ou aux morts. Au Mali, les plantes sont utilisées en médecine « traditionnelle », d'autres en bois de chauffage et dans la construction des habitats.

Les deux États se retrouvent dans l'utilisation des ressources naturelles pour le bien-être de la population. La différence se trouve au niveau des contextes liés à la période historique ou au besoin du moment. L'évolution des moyens d'exploitation et les valeurs ajoutées des ressources minières constituent d'autres aspects de la comparaison.

2-5-Ressources du sous-sol en Égypte ancienne et au Mali d'aujourd'hui

Le sous-sol malien regorge des réserves en gaz, en pétrole, en uranium, en minerai de fer, en bauxite, en manganèse, en phosphate, en lithium, en cuivre, en nickel, en calcaire, en sel, et environ 45,9 tonnes d'or produites chaque année. L'exportation de l'or, conforte le Mali dans sa place de 3^{ème} producteur africain, derrière l'Afrique du Sud et le Ghana. Le poids de l'économie malienne réside dans son secteur minier dont les potentialités restent faiblement explorées et exploitées. Le secteur agricole reste aujourd'hui au premier plan. Un potentiel existe en énergie renouvelable (solaire, hydroélectrique, éolien).

Parmi les ressources du sous-sol, seul le sel, le fer, l'or, le lithium et le calcaire sont exploités 'à présent. La production minière reste dominer par l'or avec 66 030 Kilogrammes pour une valorisation de FCFA 1 927 milliards, soit près de 97% de la production totale qui s'élève à FCFA 1 995 milliards. Cette production reste concentrer dans les régions de Kayes et Sikasso. L'or est principalement exporté vers trois destinations (Afrique du Sud, Suisse, Australie). Les autres substances sont écoulées sur le marché local. (Maiga,2022 :10-11)

Les revenus du secteur extractif encaissés par le trésor public en 2022 ont été affectés à 98% au budget de l'État. Le reste des revenus est réparti entre le budget des collectivités, le Fonds d'Appui à la Formation Professionnelle, le Fonds National pour l'Emploi des Jeunes, le Fonds National de Logement, l'UEMOA et la CEDEAO.

En Égypte, avant la fondation de la première dynastie, le terrain était déjà prêt pour la mise en condition et l'orchestration d'une main-d'œuvre nombreuse. Avec la première dynastie, on assiste à un effort cordonné pour le contrôle des crues du Nil. (Casson, 1968 : 37). L'exploitation minière a débuté en Égypte vers 3000 avant notre ère. Le cuivre et la turquoise étaient deux matières premières importantes pour l'artisanat et les industries du pays. La pierre fut utilisée pour la construction des monuments. Il a été trouvé des traces d'expédition minière dans le Sinaï remontant à la dynastie égyptienne zéro. C'est pendant l'Ancien Empire que l'exploitation minière est devenue systématique.

L'Égypte ancienne a exploité ses ressources du sous-sol pour embellir la façade et l'intérieur des temples, des palais et des demeures d'éternité. Ces édifices ont servi de symboles montrant la richesse du pouvoir pharaonique. Au Mali les ressources du sous-sol sont exploitées, vendues pour alimenter le trésor public, afin de soutenir les dépenses globales de l'État.

3-Discussion

Comparé la place des ressources naturelles à la vie et l'économie du Mali actuel à l'apport des ressources naturelles à la vie et l'économie de l'Égypte ancienne est possible. Si cet État ancien a su exploiter judicieusement ses ressources naturelles en fonction de leur besoin du milieu et du moment, le Mali d'aujourd'hui cherche à pouvoir relever le défi dans ce même cadre.

Selon la banque de France en 2022, le Mali possède près d'un million de kilomètres-carrés de bassin sédimentaire, d'important gisements de gaz et d'uranium, plus de 2 milliards de tonnes de réserves en minerai de fer, des réserves de bauxite estimées à 1,2 milliard de tonnes et des réserves de manganèse de plus de 20 millions de tonnes. (Gorée Institute, 2022)

L'exploitation irresponsable des ressources naturelles dégrade des zones de vie des populations humaines et altère leur santé. Elle détruit des écosystèmes entiers et perturbe leur fonctionnement global, ainsi que tous les services écosystémiques qu'ils assurent : réduction de la biodiversité, érosion, pollution de l'eau ou perturbation de son cycle, voire la déforestation. Les habitants doivent maîtriser la nature où ils se trouvent, pour mieux vivre. Pour cela, une sensibilisation et une formation adéquate en faveur de l'environnement sont nécessaires.

La détérioration d'un environnement est le résultat d'un ensemble de phénomènes complexes qui sont d'abord d'ordre climatique (sécheresse, variabilité de la pluviométrie ayant fragilisé l'écosystème). Les activités humaines (forte pression démographique, systèmes de production extensifs et inadaptés,

feux de brousse, etc.) font partie de ces phénomènes destructeurs.

Un exemple palpant de comportement anthropique est le cas de la rivière de Kalabancoro à Bamako au Mali, sur l'état de surface du Bassin versant du Niger. La surface montre qu'entre 1986 et 2009 les zones construites à l'usage d'habitation sont passées de 1183 hectares à 2076 hectares soit une augmentation de 1491 hectares, pendant la même période. La végétation qui couvrait 10787 hectares a été réduite de moitié et se limite actuellement à seulement 5802 hectares soit une diminution de 4985 hectares (31,22%). (Camara et al., 2018 : 124)

L'Égypte ancienne était une monarchie théocratique. Bien que plus qu'un roi, le pharaon fut à la fois l'administrateur principal, le chef de l'armée, le premier magistrat et le prêtre suprême de l'Égypte. Dans cette dynamique l'Égypte ancienne a connu des périodes de prospérité et de crise économique. Outre, la civilisation égyptienne a disparu. Elle a laissé des traces au bord du Nil dont des monuments, des peintures, des statues, des divinités matérialisées, etc., au bord du fleuve Nil. Ces restes ont servi de sources d'étude de l'Égypte ancienne. L'apparence de pharaon est identifiée par des insignes, des décors faits avec des pièces précieuses (or, turquoises, etc.) et des images d'animaux furieux, etc., symbolisant la richesse et la grandeur de l'Égypte ancienne.

Le fait que les Anciens égyptiens pensaient que l'image pouvait magiquement remplacer l'objet représenté, le décor des temples, les figures de l'intérieur des pyramides et des tombeaux, faits en or, en cuivre, en turquoise, en peinture, etc., montrent une utilité inédite des représentations. Les symboles imagés du serpent et du vautour sur la coiffe de pharaon, montrent une place importante des faunes dans la construction de la théocratie pharaonique.

En revenant au Mali, le pouvoir démocratique est présentement succédé par une transition au pouvoir depuis 2000. En dépit d'importants moyens mobilisés pour lutter contre la corruption sur toutes ses formes et dans chaque secteur de l'économie du pays, les résultats restent très mitigés. Il faut donc combattre la corruption au Mali. Il s'agit de prendre des mesures nécessaires, voire indispensables qui seront dérangeantes pour certains, mais profitable pour l'économie et le bien-être de la grande majorité de la population.

Les ressources naturelles constituent une des richesses pour l'économie d'un État. Les Égyptiens ont déifié presque tous les éléments de la nature. Certes, l'exploitation et le bon usage des ressources naturelles, ont soutenu la puissance et la richesse du pouvoir pharaonique. Au Mali, si des comportements humains perturbent les ressources terrestres, une sensibilisation, voire une formation pourrait contribuer à les sauvegarder. Les ressources minérales du Mali sont vendues pour soutenir l'économie du pays.

Conclusion

L'étude a montré que l'Égypte ancienne a su exploiter ses ressources naturelles à des fins économiques, politiques, culturels, militaires et religieux. Aujourd'hui, le Mali regorge des ressources naturelles diversifiées, capables de soutenir suffisamment son économie, si elles sont bien gérées.

Les activités de recherche et d'exploitation des mines et des hydrocarbures sont régies par l'existence d'un cadre juridique et réglementaire conforme aux standards régionaux et internationaux en matière de gouvernance des secteurs extractifs. Elles devraient aider à une meilleure répartition des revenus du secteur extractif.

Les trois grands ensembles : saharien, sahélien et soudanien sont caractérisés par des précipitations croissantes du Nord au Sud. La distribution, la structure et la physionomie de la végétation constituent parfois une réponse aux facteurs climatiques et aussi aux rôles des sociétés.

Des espèces animales sont disparues au Mali. De nombreux autres sont menacées. Le rétrécissement des aires d'extension de la faune sauvage résulte de la dégradation de leur habitat et de celle des écosystèmes, dues aux sécheresses récentes. A ces phénomènes climatiques s'ajoutent des comportements anthropiques perturbateurs.

Le Nil a été une source nutritive pour le biotope. Les animaux divinisés, la prévision des phénomènes de crue du Nil, l'organisation sociale autour des grands travaux agricoles et miniers, ont été salutaires à la réussite de l'Égypte ancienne. De même, tout ce qui est lié au cours d'eau, au relief, au climat, et au ressources minérales du Mali actuel, sont surveillés par un service de l'État, afin d'aider à soutenir un développement économique solide du pays.

Références Bibliographiques

Ouvrages et rapport

ATLAS du Mali, 2010. *Une Atlas de l'Afrique*, Édition Jeune Afrique, Paris

CAMARA Mahamadou Oumar, DEMBELE N'dji dit Jacques, DIALLO Boubacar Amadou, TESSOGUE Moussa dit Martin, TRAORE Djibril, 2018, « Comportement hydrologique d'un bassin versant en milieu périurbaine. La rivière de Kalabankoro à Bamako, Mali », Bamako, Institut des Sciences Humaines (ISH), Etude Malienne, N° 85, p.124-143.

- CASSON Lionnel, 1968. *L'Égypte Ancienne ; une histoire des civilisations mondiale*, Time Fife Books, Nederland
- DOUMAS François, 1967. *La civilisation de l'Égypte pharaonique*, Artaud, Paris
- GABANES Pierre, 2016. *Introduction à l'histoire de l'humanité* 4è ed., Armand Colin, Paris.
- GUICHARD Hélène, 2015. *Des animaux et les pharaons : le règne animal dans l'Égypte ancienne*, Illustrâtes, Paris
- GRIMAL, Nicolas, 1988. *Histoire de l'Égypte Ancienne*, Fayard, France.
- HUSSON Gèneviève et VALBELLE Dominique, 1992. *Les institutions de l'Égypte pharaonique, les premiers empereurs grecs aux premiers empereurs romains*, Armand Clin, Paris
- LÉCLANT Jean, 1978. *Le temps des pyramides : de la préhistoire aux hyksos 1560 avant Jésus Christ*, Gallimard, Paris
- LORET Victor, 1892. *La flore pharaonique d'après les documents hiéroglyphiques et les spécimens découverts dans les tombes*, Editions ERNEST LEROUX, Paris
- MAÎGA Hamadoun, 2024. Rapport ITIE 2022 du comité de pilotage, « initiative pour la transparence dans les industries extractives au Mali, pour Pyramis Audit et Conseil SAS », ITIE-MLI, Mali
- SIDIBE Modibo, GOITA Mamadou, 2009. *Bilan de la recherche Agricole du Mali de 1970 à 2000 ; « productions forestières, fauniques et halieutiques »*, Volume 3. Mali, rapport du Comité National de la Recherche Agricole, Mali.
- VERCOUTTER Jean, 1974. *L'Égypte et la vallée du Nil*, Tome 1, Des origines à la fin de l'Ancien Empire, P.U.F, France

Internet

[https://goreeinstitut.org/ressources-naturelles-du-mali-les-chiffres-dune-gouvernance-stagnante/\(13/05/2025\)](https://goreeinstitut.org/ressources-naturelles-du-mali-les-chiffres-dune-gouvernance-stagnante/(13/05/2025))
[https://satellites.pro^carte du Mali\(13/05/2025\)](https://satellites.pro^carte du Mali(13/05/2025))

[https://www.studiotamani.org/180502-le-bassin-du-niger-de-plus-en](https://www.studiotamani.org/180502-le-bassin-du-niger-de-plus-en-plus-menace)

[plus-menace](https://www.studiotamani.org/180502-le-bassin-du-niger-de-plus-en-plus-menace) (13/05/2025)

<https://www.idsqhel.com/aires-protection> PDF

[www.google.com//search?q=carte+traditionnelle+de+lEgypt/\(05/8/2021\)](https://www.google.com/search?q=carte+traditionnelle+de+lEgypt/(05/8/2021))